

Jacques Henri PREVOST

Petit Manuel d'Humanité



CAHIER 20 - Le Mythe de l'Arche de Noé

MANUSCRIT ORIGINAL
Tous droits réservés



N° 00035434

Introduction



"La vocation de l'homme est de laisser croître en lui l'arbre de la connaissance. A la fin de sa vie, il en devient le fruit. Le drame actuel c'est d'essayer de saisir la connaissance par l'extérieur et non par l'intérieur. Lorsque le noyau profond de l'être est lié au nom de Dieu, c'est le début de la construction d'un nouvel être. Un champs de conscience se construit et l'on acquiert la possibilité de faire monter de l'intérieur de nous-mêmes des énergies nouvelles. C'est le sens caché du mythe de l'arche traversant la destruction du Monde."

"Ce que Noé fait monter dans l'arche de lui-même, ce ne sont pas des animaux. Ce sont ces énergies nouvelles qu'il est allé chercher dans les profondeurs de son être, dans cette immense réserve qu'est la vie. Finalement, c'est dans un monde nouveau qu'il aborde, enrichi de cette connaissance nouvelle. La colombe et le corbeau en apportent les signes extérieurs qui témoignent que l'arche vient d'émerger dans un nouvel état du monde. Ils signifient qu'en son être intérieur, Noé a accompli la totalité de son oeuvre sur lui-même."

Cette citation de Madame Annick de Souzenelle invite à revoir en profondeur certains thèmes de nos écrits fondamentaux qui sont souvent lus et transmis à un niveau trop primaire ou trop littéral. Ils apparaissent alors comme des fictions doctrinales ou des contes pour enfants. Ils seraient en réalité des mythes sciemment construits pour passer à travers les siècles et les civilisations. Ils ne raconteraient pas une histoire du passé mais porteraient un enseignement ésotérique présent expliquant le sens de la vie des hommes.

L'étude concernera les divers aspects de l'histoire de Noé, de l'Arche traversant le "Déluge" dans les différentes cultures qui en font mention. Divers éclairages seront également dirigés vers l'historicité éventuelle de ces événements telle que les différentes disciplines scientifiques peuvent les envisager. Mais un regard différent sera également porté en reprenant plus précisément l'aspect mythique et les éventuelles significations cachées des personnages et des épisodes rapportés, tant par le récit biblique que par les autres légendes.

Les représentations traditionnelles du Déluge



L'Arche de Noé dans la Bible



Un rouleau de Bible Hébraïque

Cette histoire d'une immense inondation destructrice traversée par un vaisseau salvateur se retrouve dans plusieurs cultures, tout particulièrement au Moyen Orient. La plus connue et la plus détaillée est racontée par la "Bible" des Juifs et des Chrétiens. On trouve cependant des récits apparentés et parfois très antérieurs, comme ceux des tablettes sumériennes, ou des inscriptions babyloniennes, mais aussi en Grèce, en Inde et même chez les Romains. Il semble qu'un même évènement météorologique ou qu'une même source puisse être à l'origine de la multiplicité des récits qui n'en seraient donc que des reformulations variées. Plus ou moins divergentes dans les détails, elles reprendraient cependant l'essentiel de l'imagerie thématique originelle sans trop en altérer le contenu. Avant de nous pencher sur les éventuelles significations ésotériques, nous allons comparer les différentes sources disponibles.

Selon la Bible des Juifs et des Chrétiens, pour punir la méchanceté des hommes, Dieu décida de les noyer tous avec tous les animaux. Mais, sur l'ordre de Dieu, Noé construisit une sorte de coffre étrange et gigantesque que la Bible appelle arche (du latin "arca", boîte). Il y mit à l'abri sa famille ainsi qu'un couple de chaque espèce animale. La Bible donne des renseignements précis sur les divers protagonistes et sur l'Arche elle-même. Elle devait être faite de bois de "gopher", une sorte de cèdre, enduit de bitume. Elle devait avoir 140 mètres de long (300 coudées), 23 m de large et 14 m de haut, avec trois niveaux, un toit à pignon, une seule fenêtre, en haut, et une seule porte sur le côté. Pour l'époque, cela paraissait gigantesque. La Bible dit que sa construction a duré plus de cent ans. Noé était âgé de 500 ans quand se mit au travail, ce qui fait de lui le champion des charpentiers. Il n'eut que trois fils, ce qui n'en fait pas celui de la fertilité.

Et donc, en l'an 600 de la vie de Noé, au 2ème mois, au 17ème jour, tous les réservoirs du grand abîme furent rompus. La pluie se déversa sur la terre pendant 40 jours et 40 nuits. En ce même jour, Noé entra dans l'arche avec ses fils, Sem, Cham et Japhet, la femme de Noé, les trois femmes de ses fils, ainsi que toutes les espèces d'animaux terrestres et toutes les espèces d'oiseaux, de chacune un mâle et une femelle. Ils entrèrent dans l'arche et Dieu ferma la porte sur eux. Les eaux s'accrurent et soulevèrent l'arche au-dessus de la terre. La crue des eaux devint de plus en plus forte et toutes les montagnes furent recouvertes par une hauteur de quinze coudées. Avec la crue des eaux expira toute chair respirant l'air et se mouvant sur terre et tout homme. Tous ceux qui respiraient et vivaient sur la terre ferme moururent. Il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. La crue des eaux dura cent cinquante jours sur la terre.

Alors Dieu se souvint de Noé et de tous les animaux qui étaient avec lui dans l'arche. Il fit passer un vent sur la terre, et les eaux s'apaisèrent. Les sources de l'abîme furent fermées et la pluie ne tomba plus du ciel. Les eaux se retirèrent de dessus la terre au bout de 150 jours. Le 7ème mois, le 17ème jour, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat. Les eaux diminuèrent jusqu'au 10ème mois et, le 1er jour du mois, apparurent les sommets des montagnes. Au bout de 40 jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite et lâcha le corbeau, qui sortit, partant et revenant. Il lâcha aussi la colombe mais elle ne trouva aucun lieu sec pour poser son pied, et revint à lui dans l'arche. Il attendit encore sept autres jours et lâcha de nouveau la colombe pour voir si les eaux avaient diminué sur la surface de la terre. Elle revint à lui sur le soir et une feuille d'olivier était dans son bec. Noé connut ainsi que les eaux avaient enfin diminué sur la terre.

Il attendit encore 7 autres jours et lâcha la colombe qui ne revint plus à lui. L'an 601, le 1er jour du 1er mois, Noé vit que la surface avait séché. Et le 27ème jour du 2ème mois, la terre fut sèche. Alors Dieu parla à Noé, disant - Sors de l'arche, toi et ta femme, tes fils et les femmes de tes fils et fais sortir les animaux afin qu'ils se répandent et se multiplient. Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils. Et tous les animaux, chaque mâle avec sa femelle, sortirent de l'arche. Noé bâtit un autel à l'Éternel et offrit des holocaustes. Et l'Éternel dit en son coeur - Je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme parce que ses pensées sont mauvaises dès sa jeunesse, et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point. Et Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit - Soyez féconds, multipliez-vous, et remplissez la terre.



Dieu dit encore à Noé - Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes à tout animal, et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé, car Dieu a fait l'homme à son image. J'établis mon alliance avec vous et avec votre postérité et avec tous les êtres vivants de la terre, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. J'ai placé mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au-dessus de la terre, l'arc paraîtra dans la nue et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair. L'arc sera dans la nue et je le regarderai, pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tout être vivant sur la terre. Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute chair sur la terre.

L'arc en ciel, signe traditionnel de l'alliance entre le Dieu biblique et Noé



Autres légendes et récits apparentés



Le Déluge, source d'inspiration artistique

Les sources du récit biblique semblent se trouver dans des traditions mésopotamiennes plus anciennes comme l'épopée de Gilgamesh, un récit assyrien apparu 1200 ans avant JC. à Babylone. Une partie raconte comment l'envie prit aux plus grands dieux de provoquer le déluge. "O roi de Shurupak, démolis ta maison pour te faire un bateau ! Renonce à tes richesses pour te sauver la vie ! Mais embarque avec toi des spécimens de tous les animaux ! Le bateau que tu dois fabriquer sera une construction carrée (...) Six jours et sept nuits durant, bourrasques, pluies battantes, ouragans et déluge continuèrent de saccager la terre. Le septième jour arrivé, tempête déluge et hécatombe cessèrent (...) A l'horizon, une langue de terre émergeait : c'était le mont Niçir où accosta le bateau (...) Je pris une colombe et la lâchai ; elle s'en fut puis revint. Je pris une hirondelle ; elle s'en fut puis revint. Je pris un corbeau ; il s'en fut, mais ayant vu les eaux se retirer, il ne revint plus. (traduction de J.Bottéro, Gallimard 2003)

Mais on a retrouvé à Babylone un récit akkadien provenant de l'an ~1600 montrant que cette tradition était déjà établie à cette époque. Il existe aussi un récit sumérien encore plus ancien, l'épopée d'Atra-Hasis daté de 1700 avant JC. On y trouve l'histoire du roi Ziusudra. Les dieux du ciel et de la terre, An et Enlil, ne pouvaient plus supporter le vacarme fait par les hommes. Il décident d'envoyer un déluge sur la Terre pour les détruire. Ziusudra en est informé par Ea, le dieu de la sagesse, qui lui conseille de construire un grand navire pour sauver sa famille. Les dieux envoient le déluge et pendant sept jours et sept nuits, une gigantesque tempête inonde la terre. Le bateau est ballotté par les eaux puis le calme revient. Enfin apparaît le dieu-Soleil Utu. Ziusudra ouvre une fenêtre et envoie une colombe puis une hirondelle qui reviennent l'une et l'autre. Il envoie alors un corbeau qui ne revient pas. Le roi se prosterne et fait un sacrifice puis il s'installe dans une île paradisiaque pendant que ses descendants repeuplent la Terre.

La légende est présente chez les Grecs (*Lycaon*). Empli de colère par la perversité humaine, Zeus choisit le déluge pour laver la surface de la terre. Poséidon appelle les fleuves à submerger les villes et celui qui n'est pas englouti meurt de faim. Seul le Mont Parnasse s'élève au-dessus de l'eau. Deucalion, fils de Prométhée, et Pyrrha, sa femme, se sont réfugiés dans un petit bateau. Lorsque Zeus voit que ces rescapés sont honnêtes et pieux, il disperse les nuages. Les eaux refluent et la mer revient à ses anciens rivages. Arrivé au Mont Parnasse, Deucalion et Pyrrha remercient les dieux, et ne voient autour d'eux qu'un désert. Implorant Zeus de les aider à rendre la vie à la terre, ils reçoivent le conseil de voiler leurs têtes et de jeter derrière eux les ossements de leur grand-mère. Deucalion comprend que cette grand-mère est la Terre. Aidé de Pyrrha, il ramasse des pierres qu'il jette par-dessus son épaule. Les pierres que jette Deucalion se transforment en hommes. Celles que jette Pyrrha se transforment en femmes.



*Après que l'inondation eut balayé les terres, pendant sept jours et sept nuits,
et que le bateau géant eut été secoué par les tornades et les grands flots,
Outou, le dieu qui épand la lumière dans le ciel et sur la terre, apparut.
Il fit pénétrer ses rayons dans le grand bateau.
Ziusudra se prosterna devant Utu et lui immola un boeuf et un mouton*

(Tablette akkadienne en terre cuite)

Ovide, dans ses 'Métamorphoses' donne une très belle et très poétique version littéraire de ce déluge grec. Un mythe similaire est d'ailleurs connu en Inde qui fut jadis partiellement sous influence culturelle grecque. Le mythe du Déluge apparaît pour la première fois dans le Satapatha Brahmana, un rituel probablement daté du VIIe siècle avant notre ère. Ici, c'est un poisson doué de parole qui avertit Manu de l'imminence du Déluge. Il lui conseille fermement de construire un bateau. Lorsque la catastrophe éclate, c'est ce poisson qui tire le bateau vers le nord et l'arrête près d'une montagne. Manu y attend patiemment le reflux des eaux. Puis il offre un sacrifice et obtient des dieux une fille. Il s'unit à elle, engendrant tout le genre humain. Dans le Mahabharata, Manu est un ascète. Dans le Bhagavata Purana, c'est le roi-ascète Satyavrata qui est averti de l'approche du Déluge par Hari (Vishnu) qui a pris la forme d'un poisson. Mais, dans le mythe hindou, rien ne semble relier le déluge avec un ressentiment quelconque des Dieux vis à vis des hommes.

Le Coran aussi reprend l'histoire de l'Arche, et raconte qu'Allah aurait décidé de noyer le peuple de Noé pour le punir d'avoir rejeté la foi. Il aurait averti son messager, lui demandant de construire une arche pour être sauvé avec les autres croyants et un couple de chaque être vivant. « Et en effet Nous avons envoyé Noé vers son peuple. Il demeura parmi eux mille ans moins cinquante années. Puis le Déluge les emporta alors qu'ils étaient dans un état d'injustice » (Coran sourate al-Ankabut:14). « Et il se mit à construire l'Arche. Et chaque fois que des notables de son peuple passaient près de lui, ils se moquaient de lui. Il dit: 'Si vous vous moquez de nous, eh bien, nous nous moquerons de vous comme vous vous moquez de nous' » (Coran sourate Houd:38). « Puis, lorsque Notre commandement vint et que le four se mit à bouillonner [d'eau], Nous dîmes : "Charge [dans l'arche] un couple de chaque espèce ainsi que ta famille - sauf ceux contre qui le décret est déjà prononcé - et ceux qui croient. » (sourate Houd :40).

Les habitants de ces territoires très voisins puisaient dans le même fonds culturel.<
Ils croyaient ce récit important et se sont efforcés de nous le transmettre.

« Parce qu'il était vertueux, et par la grâce de Dieu, un homme a traversé le désastre de la mort universelle permettant ainsi à l'humanité d'aborder un nouveau Monde »



L'arrivée dans un Monde renouvelé

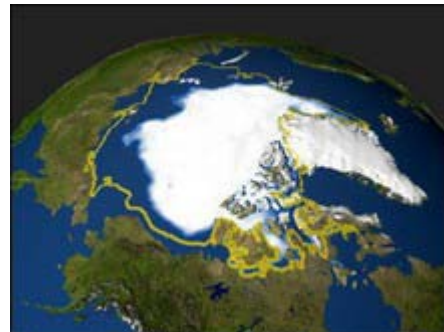
La vision de la Science



Tous ces récits proviennent de l'Est de la Méditerranée. Ses abords ont été longtemps fertiles et accueillants. Depuis la haute antiquité, de nombreux peuples les ont habités. Leurs traditions voisines procèdent d'un fonds culturel commun. Avant d'envisager leur possible signification mythique, il est raisonnable d'étudier leur historicité. L'interrogation fondamentale concerne l'inondation du Monde par les eaux. Un Déluge est-il scientifiquement imaginable, à quelle époque et dans quelles circonstances ? Concernait-il la Terre entière ou s'agissait-il un phénomène local ? Les réponses dépendent en fait de la formulation des problèmes. La science fonctionne sur des bases définies. Elle fournit alors des informations que l'on peut estimer fiables à l'intérieur du cadre donné. Les sources attribuant le Déluge à la volonté de dieux, quels soient-ils, on ne peut métaphysiquement envisager qu'ils aient violé leurs propres lois physiques. C'est donc dans l'histoire de la Terre qu'il faut rechercher la source des eaux d'un quelconque Déluge.



Calotte glacée du Nord il y a dix mille ans



Calotte glacée du Nord en 2005

En se basant sur les traces laissées au fond des mers, la science nous dit que le niveau des océans s'est élevé de cent vingt mètres au cours des dix derniers millénaires. La Glaciation de Würm s'est alors achevée et les immenses glaciers ont fondu. Dans le lointain passé et pendant des millions d'années, il n'y avait parfois aucune glace sur les pôles. Mais dans l'histoire plus récente de la Terre, le climat a souvent fraîchi. Des calottes glacées se sont alors formées, au Nord comme au Sud, s'étendant et se résorbant plus ou moins largement avec un rythme approchant soixante mille ans. Il y a dix mille ans, nos véritables ancêtres ont vécu la fin de la Glaciation de Würm. Ils ont donc subi la montée progressive des eaux et le recul des rivages, mais peut-on imaginer qu'ils en aient gardé aussi longtemps la mémoire. De nos jours, la montée des eaux n'est pas encore achevée. Même si elle a pu être irrégulière, sur la période totale, cela ne représente qu'un peu plus d'un centimètre par an. Ce n'est pas un désastre brutal.



Vue satellite de la Mer Noire - Sa taille approche celle de la France

Cependant, la montée des eaux océaniques a pu avoir des conséquences catastrophiques localisées. Une thèse développée en 1997 par Ryan et Pitman envisage qu'il y a 7500 ans, le "Lac Noir" devint une mer. Avant que cède la barrière du Bosphore, la Mer Noire était le plus grand lac du Monde. Son niveau était 100 mètres au-dessous du niveau actuel. C'était un lac d'eau douce très profond, et ses rives étaient évidemment habitées. Le niveau de la mer Égée montait régulièrement et la Méditerranée vint un jour, soudainement, envahir la Mer Noire. Aujourd'hui, sa taille approche celle de la France. Les chercheurs d'Ifremer ont trouvé sous l'eau la trace de l'ancien rivage ainsi que des fossiles d'animaux d'eau douce. La rapidité de la montée des eaux est controversée. Certains proposent quinze centimètres par jour. Cela aurait engendré une grande panique, peut être inscrite dans la tradition orale. D'autres parlent d'un maximum d'un mètre par an, recul moins effrayant. Noter que la Mer Noire n'est qu'à mille kilomètres de la Mésopotamie.



On a aussi envisagé des crues cataclysmiques des deux grands fleuves de Mésopotamie où l'on situe l'origine de l'Épopée de Gilgamesh et la source des récits du Déluge. Cette région très plate est située entre le Tigre et l'Euphrate. Dans l'Antiquité, on l'appelait le "Pays des marais", et l'on y naviguait sur des embarcations faites de roseaux liés. Les marais ont été récemment asséchés avec de très graves conséquences écologiques. Un programme international travaille actuellement à leur restauration. D'importantes crues simultanées des deux fleuves pouvaient inonder rapidement des surfaces immenses. Cette hypothèse peut

être associée à celle de la remontée généralisée du niveau de la mer consécutive à la fonte des grands glaciers. On peut alors imaginer l'invasion progressive des rives du golfe Persique dont la pente est extrêmement faible. Cette avancée continue de la mer a pu provoquer de massifs exodes de populations côtières et donner ainsi naissance à des légendes de cités englouties dans de dramatiques inondations.



On peut aussi impliquer d'énormes éruptions volcaniques telle celle du Santorin, dans les Cyclades en mer Égée, dont l'explosion soudaine 1600 ans avant J.C. anéantit l'île de Théra et la ville d'Akrotiri, ensevelissant ses habitants. Le tsunami qui s'ensuivit détruisit beaucoup d'autres villes dont Cnossos, sur la côte de la Crête. La civilisation minoenne ne s'en remet jamais. Le panache de l'éruption devait être visible de très loin et pourrait être la véritable nuée ardente qui guidait les Hébreux lors de la sortie d'Égypte. L'éruption du Santorin a peut-être inspiré Platon dans l'histoire de la destruction de l'Atlantide. Mais il y a d'autres volcans en Méditerranée, d'autres raz-de-marée et d'autres légendes possibles. On voit que la Science peut présenter diverses hypothèses proposant la survenue de catastrophes locales plus ou moins soudaines. Cependant, rien ne correspond strictement aux événements relatés dans les différents textes. Il semble donc qu'ils aient été remaniés pour être le support d'un mythe intentionnellement construit.

Quand les glaciers se retirent, leurs traces demeurent.



Faire émerger le sens du Mythe



Le "Mabboul" (Le Déluge en langue hébraïque)

En hébreu, le terme mabboul dérive de jabal, qui signifie couler.

Ce mot n'est utilisé qu'une fois dans la Bible qui lui donne le sens d'inondation de la Terre.

Un mythe est un récit composé pour expliquer les origines ou les destins des hommes et de la Terre. Il y a des mythes banals, liés à l'histoire des peuples ou des nations, comme celui des Gaulois pour les Français, ou celui du May Flower pour les Américains. Il y a aussi des mythes sacrés intemporels qui relatent les événements fabuleux du commencement des temps. L'histoire de Noé dans le Déluge est l'un des plus anciens de ces mythes sacrés. Le mythe s'enracine souvent sur un fait réel auquel il est faiblement relié, et cette liaison lui donne sa légitimité. Sur cette base '*crédible*', le corps plus ou moins fabuleux du mythe se constitue, se chargeant de sens et de contenu au fil du temps. Le mythe se met à vivre et à se développer dans cet espace humain mystérieux qui est celui de la pensée collective. Certains diront qu'il devient une '*forme pensée*'. Les Gnostiques parleront d'un '*éon*' apparu dans l'astral de la Terre, et les Ésotéristes diront qu'il s'est lié à un '*égrégoré*', c'est à dire un agrégat progressivement constitué en rassemblant l'énergie de multiples pensées.

Un égrégoré n'est ni bon ni mauvais. Il est simplement nourricier. Le mythe de Noé et du Déluge existe depuis près de 4000 ans. Depuis lors, l'égrégoré rassemble les réflexions, les méditations, les émotions ou les illuminations d'innombrables chercheurs de spiritualité travaillant sur ce thème. Ces nourritures demeurent dans l'inconscient collectif de l'humanité et l'on peut toujours y accéder à travers les récits qui s'y réfèrent. Le plus récent, la Bible judéo-chrétienne, fut écrite 700 ans avant notre ère, mille ans après les tablettes sumériennes dont elle dérive. Le récit du Déluge est contenu dans le premier livre, la '*Genèse*' qui semble avoir été composé assez tardivement. Il décrit la re-création du Monde après sa destruction par les eaux. Seuls les passagers de l'Arche furent sauvés, comme à Sumer. L'explication de la création du Monde par les dieux sumériens ne satisfaisait pas la monolâtrie juive. La cosmogonie en sept jours telle que nous la connaissons, Adam, Ève, le Serpent, l'arbre et la découverte du Bien et du Mal, apparurent peut être à ce moment là.



Noé lâchant la Colombe dans le psautier de St Louis

Un mythe s'interprète toujours à plusieurs niveaux en fonction du lecteur. Au premier degré, il donne une réponse naïve à une question simpliste. La légende biblique de Noé raconte alors simplement la construction de l'Arche et l'inondation générale du Monde. Au second niveau, on trouve déjà l'image en miroir d'une seconde création corrigeant la première altérée par le Mal. Il s'y associe aussi l'importante notion d'une alliance entre Dieu et les hommes. Elle est conclue sur la base du comportement de Noé qui fut celui d'un '*juste*' (au sens de justesse), s'écartant du péché. Il faut creuser. Au niveau suivant, on comprend le sens de la destruction de toute vie terrestre par le Déluge. Elle signifie que la mort de tout vivant est inéluctable sur le plan terrestre car tous sont mortels par nature. Mais celui qui construit son '*Arche*' peut survivre. Notons que Dieu pourrait détruire la vie tout en sauvant Noé. Il violerait alors ses propres lois. Ce sont les eaux de la nature qui détruisent le Monde, et Noé et ses fils construisent de leurs mains leur vaisseau salulaire.

Comme le Monde ou l'homme, le mythe vient du mystère et y renvoie. Il donne des réponses à travers les questions qu'il soulève et sa richesse se mesure par leur nombre. Nous savons maintenant qu'en hébreu les racines des mots sont corrélées à des significations implicites. Noé est ainsi relié à la consolation et à la repentance. Les noms de ses fils, Shem, Ham, et Yaphet évoquent la jouissance, la puissance, et la possession qui sont les énergies vitales déployées dans la vie terrestre. Sanctifiées par Noé, elles deviennent les vertus qu'il va utiliser pour traverser la mort. En les maîtrisant, il transforme son corps en Arche de salut. Ce processus est lent. La Bible dit qu'il dure cent ans. Noé emmène aussi des animaux. Ils symbolisent les énergies qui émergent des profondeurs de son inconscient. Enrichi par cette nouvelle connaissance, il entreprend dans l'Arche de lui-même, le voyage vers le Monde purifié et renouvelé. Et Noé n'entre pas seul dans l'Arche. Il y entre avec sa femme, ses fils et les femmes de ses fils, ce qui, dans un mythe, porte un sens.



Une transposition d'artiste de l'arbre de vie des Sephiroth

Dans toute la Genèse on trouve cet aspect bipolaire et sexué. Ultérieurement, la Kabbale donnera une portée extrême à cette particularité, en séparant dans l'arbre des Sephiroth, les deux manifestations divines, Yachin masculin, et Boaz féminine, dont l'équilibre assure la création du Monde. A. de Souzenelle attire également l'attention sur ce point particulier. Noé entre donc dans l'Arche de lui-même avec ses deux natures, à la fois Homme et Femme, Ish et Isha, mais aussi Yachin et Boaz, sa vie spirituelle et sa vie naturelle. À ce moment, elles sont encore séparées. Cette séparation concerne d'ailleurs tous les aspects couverts par le mythe de l'Arche, tels les fils de Noé et leurs femmes et les animaux sélectionnés par leurs sexes. La Bible ne nous dit rien de ce qui se passe dans l'Arche pendant les neuf mois de réclusion, mais ses passagers en sortent unis par couples pour être bénis et repeupler le Monde. La nécessité de l'unification des deux natures est probablement le message essentiel du mythe antique de l'Arche de Noé.

Nous sommes une partie de la Terre, et elle fait partie de nous.

Les fleurs parfumées sont nos soeurs.

Le cerf, le cheval, le grand aigle, ce sont nos frères.

Les crêtes rocheuses, les sucres dans les prés, la chaleur du poney, et l'homme,
tous appartiennent à la même famille.

Nous savons au moins ceci :

La Terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la Terre.

Toutes les choses se tiennent..

(Chef Seattle - tribu Duwamish).

On peut développer d'autres aspects du mythe, la recherche n'est pas close. Mais je voudrais élargir la réflexion à la dimension cosmique. Comprenons que nous n'habitons pas la Terre. Elle n'est pas notre maison, ni notre mère, ni notre vaisseau spatial, car elle n'est en aucune façon séparée de nous. Chacun de nous est la Terre, non pas toute la Terre mais un aspect personnel de la Terre. La planète vit et meurt dans la vie et la mort de chaque homme. Elle rit et pleure dans ses rires et ses pleurs. Elle aime dans chaque amour, elle est consciente dans chaque conscience. Dans sa nature ordinaire, l'humanité remplit ces fonctions dans la Terre vivante. Dans sa nature céleste, nous ignorons encore où va son Arche cosmique à travers le Déluge universel. Le mystère touche aux limites de la compréhension humaine, non pas à celles de la rencontre de Dieu. L'élévation des capacités d'amour ou de conscience d'un seul homme élève celles de l'humanité entière, donc celles de la Terre, et peut être celles de la Monade universelle.



**L'unification des deux natures est probablement le message essentiel
du mythe antique de l'Arche de Noé.**

